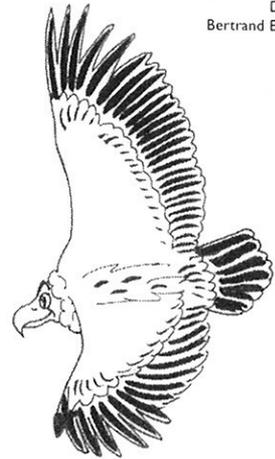




Vautours infos

Dessin :
Bertrand Eliotout



N° 5 janvier 2002

LE GROUPE VAUTOURS

Le Groupe Vautours rassemble les différentes associations et structures travaillant sur des programmes de conservation et de gestion des populations de vautour fauve, vautour percnoptère et vautour moine présentes en France.

Cette feuille de liaison se veut un lieu d'échange des expériences de chacun sur les problématiques et les informations concernant ces trois espèces.

EDITORIAL

La vulturologie française, dont cette feuille est le porte-parole, se porte plutôt bien, mais dans notre monde où la communication s'impose, je dois constater que notre représentation n'est pas tout-à-fait à la hauteur de notre efficacité hexagonale. Je voudrais, à travers ces quelques lignes, stimuler des énergies et des enthousiasmes pour que, lors des grandes messes internationales (il y a eu Séville en septembre 2001, il y aura le Natal en avril 2002 avec le Vulture Study Group, Prague en mai 2003 avec le Groupe de Travail Mondial sur les Rapaces, etc.), notre travail soit mieux exposé donc connu.

À l'heure des grands bouleversements (la fermeture des « muladares » en Espagne, la maladie de la vache folle, la réapparition du poison, le drame des vautours en Inde), notre expertise est plus que jamais indispensable.

N'allons-nous pas être associés très bientôt à de nouveaux programmes ambitieux avec le retour du vautour moine dans le Sud des Alpes et la conservation de tous les vautours dans quatre pays des Balkans ?

Les vautours que nous libérons ne connaissent pas de frontières. Suivons-les pour propager notre savoir faire.

Michel TERRASSE



Dessin
d'Alexis Nouailhat
extrait de l'affiche
«la falaise
est vivante,
respectons-la»

SUIVI DES POPULATIONS DE VAUTOURS EN 2001

Grands Causses

Vautours fauves

La colonie des gorges du Tarn et de la Jonte a été suivie par l'équipe de la LPO Grands Causses et deux agents du Parc national des Cévennes. Cette saison 2001 a été couronnée par l'envol de 58 jeunes. Le décalage entre le nombre de pontes entre Tarn et Jonte s'accroît encore avec 61,7% des couples qui pondent dans les gorges du Tarn. Le succès de reproduction est lui aussi meilleur dans ces gorges avec un taux de réussite de 69% pour 31% dans la Jonte. La petite colonie située dans la vallée du Tarn augmente ses effectifs avec, cette année, 6 couples reproducteurs (1 en 1999, 3 en 2000). En 2002, les gorges de la Dourbie seront probablement occupées. Ces gorges sont régulièrement surveillées par des groupes de vautours partant ou revenant de prospection sur le Causse du Larzac de plus en plus fréquenté par cette espèce. Le domaine vital de cette population est estimé à plus de 250.000 hectares.

Six oiseaux ont encore été victimes du réseau moyenne tension d'EDF, dont 3 jeunes électrocutés ensemble suite à des conditions de vol probablement difficiles. Ce problème majeur est toujours en tête des causes de mortalité non naturelles pour ces rapaces. Les autopsies pratiquées sur les cadavres retrouvés en bon état de conservation ont permis de mettre en évidence 3 nouveaux cas d'intoxication aux organophosphorés, ce

qui porte à 6 le nombre de cas connus. Un gros travail reste à faire entre vétérinaires, gestionnaires de programme et éleveurs pour appréhender au mieux ce problème. La collecte d'équarrissage a été assurée et a permis de ramasser 1400 bêtes, et les placettes d'alimentation se développent avec 8 arrêtés préfectoraux signés en Aveyron et de nombreux autres projets.

Vautours moines

En 2001, 3 jeunes nés en captivité ont été réintroduits par la méthode du taquet. Seul un de ces oiseaux est actuellement régulièrement observé. Neuf couples, peut-être dix, ont été cantonnés cette année et 6 pontes ont été déposées. Un des couples a effectué une ponte à 2 œufs ! Trois jeunes ont pris leur envol mais seulement 2 ont été bagués. Le programme LIFE a pris fin en septembre 2001 et sera relayé par le Plan d'action national pour cette espèce.

Vautours percnoptères

Un couple a tenté une reproduction mais la ponte, intervenue assez tard, n'a malheureusement pas abouti. En tout, 4 oiseaux adultes ont été contactés ainsi qu'un immature de 2 ans.

*Christophe Coton, Philippe Lecuyer,
Patrick Chiron,
LPO Grands Causses,
lpo@vautours.org*

Le vautour fauve dans les Alpes françaises

En juin-juillet 2001, les effectifs totaux sur l'ensemble des trois sites de lâcher atteignaient presque la centaine :
- une quinzaine dans les gorges du Verdon ;
- 80 dans les Préalpes de la Drôme : à partir de la population des Baronnies, le site de lâcher du Diois a été fréquenté très assidûment, avec des effectifs moyens modestes, mais des pointes atteignant jusqu'à 19 individus sur place et même, à quelques kilomètres au nord, dans le Vercors, jusqu'à 24. Sept succès de reproduction dans les Baronnies et 48 vautours fauves lâchés sur l'ensemble des trois sites ont augmenté les effectifs. Si les pertes par mort et/ou émigration sont analogues à ce qu'on a observé lors des précédents lâchers, le sud-est de la France comptera 130 à 140 vautours fauves avant la reprise des déplacements de la belle saison 2002.

*Jean-Pierre Choisy
Parc Naturel Régional du Vercors*

Baronnies

Vautour fauve : Libération, le 11/10, de 13 vautours. En décembre, la colonie est estimée à plus de 80 vautours. Les exogènes et ceux nés en nature représentent plus de 50% de la colonie. 19 couples reproducteurs (13 en 2000) ont donné 7 jeunes à l'envol. Ce taux faible serait dû à l'inexpérimentation de jeunes couples et à un printemps humide. Deux oiseaux observés dans les Causses.

Depuis avril, un financement de 151 F est attribué pour chaque carcasse collectée par notre association. Réalisation prévue de 5 charniers légers en 2002.

Vautour percnoptère : 1 couple reproducteur. Leur poussin a disparu à l'âge de 1 mois (cause inconnue). 4 individus observés sur le site dont un subadulte bagué en 98 dans les Causses.

*Christian Tessier
Vautours en Baronnies
vautoursbaronnies@aol.com*

Verdon

Vautour fauve : Il y a, au 01/12/01, 28 vautours fauves sur le site de Rougon (dont 1 immature croate). Il reste en volières 29 vautours. Au cours de l'hiver 2001, deux couples étaient formés dont un s'est accouplé et a construit une aire mais sans pondre.

01/04 : Libération de «Neven», vautour croate blessé sur la côte varoise en août 2000. - 22/05 : " Chanier " meurt en atterrissant dans l'enclos des tigres du Zoo de Salzbourg en Autriche. - 06/06 : " Roc " est récupéré à Hirsion (02) après une visite en Belgique. Relâché à Rougon en décembre. - 15/06 : " Irouelle " observé au charnier de Cassagne. Il est de retour à Rougon le 27/06. - 29/06 et 05/07 : " Barbin " libéré le 8/10/2000 est observé au charnier de Cassagne. - 30/09 : lâcher de 13 vautours nés en 98 ou 99 et issus de centre de sauvegarde pyrénéen. - 28/10 : " Escales " meurt électrocuté sur un transformateur à Die. - 30/11 : " Icona ", absent depuis le 1^{er} mars, est observé dans le Val de Suse (Italie) se nourrissant sur une décharge.

Vautour percnoptère : 2 individus observés dans les gorges du Verdon cet été : 2 subadultes dont un bagué au nid en 1998 dans les gorges du Tarn.

*Sylvain Henriquet
LPO PACA, PNR du Verdon, ONF
Vautours en Haute-Provence*

Diois

Vautour fauve : 22 individus lâchés le 21/09 à Chamaloc. 1 seul oiseau ne s'est pas adapté et est mort. 9 oiseaux ont, sans aide, constitué un noyau stable à Chamaloc. 5 des vautours lâchés ont rejoint la population des Baronnies. L'épreuve décisive sera la formation de couples au printemps prochain sur le site pour y ancrer une population stable.

Vautour percnoptère : un immature a fréquenté régulièrement le site entre mai et août après plus de 30 ans d'absence.

*Jean Pierre Choisy
Parc Naturel Régional du Vercors*

Pyrénées

Vautour fauve : Sur la zone Parc national des Pyrénées, le succès de reproduction en 2001 a été bon (192 jeunes à l'envol pour 201 couples suivis, soit un SR de 0,97 jeune par couple reproducteur). Les grosses colonies connaissent plus de difficultés : 133 jeunes pour

156 couples sur les trois plus importantes, soit un SR de 0,85 jeune par couple reproducteur. Sur les différentes vallées du PNP, l'évolution du nombre de colonies, du nombre de couples et du nombre de jeunes à l'envol depuis 1970 est spectaculaire puisqu'on est passé de 4 colonies avec 17 couples nicheurs en 1970 à 24 colonies avec 234 couples nicheurs en 2001.

*Christian Arthur
Parc National des Pyrénées
pnp.arthur@wanadoo.fr*

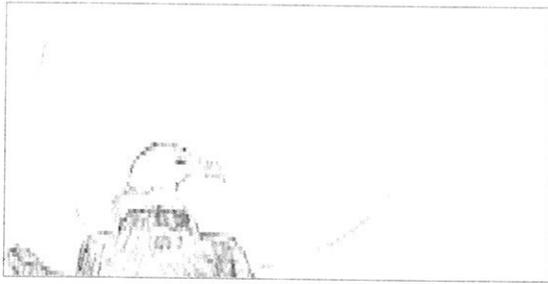
NIDIFICATION DU VAUTOUR FAUVE SUR DES ARBRES EN ESPAGNE

La population de vautours fauves a quintuplé en Espagne durant les deux dernières décennies, dépassant aujourd'hui les 40 000 individus. Le premier recensement national réalisé en 1979 montrait que les colonies s'installaient sur des rochers de différentes natures, à prédominance calcaire. Un nid avait été localisé sur un arbre. D'autres mentions de ce fait existent : par Chapman en 1956, etc. (Suivent d'autres mentions, jusqu'à l'année 2000 ; l'ensemble des mentions, précédentes comprises, comportent des précisions sur les lieux, les arbres utilisés, et le succès ou non de la reproduction).

La colonie sur arbres de Madrid

Formée depuis 1988, la colonie reproductrice, incluse dans une autre plus importante de vautours moines, compte quatre couples, dont trois nichent dans d'anciennes aires de vautours moines. Les pontes ont connu des fortunes diverses, et dans les cas de naissances, on a pu apprécier quelques différences notables dans le comportement du couple quant à la défense du poussin, la présence quotidienne de vautours moines, d'aigles royaux et impériaux qui se posaient sur des pins à proximité rendant les parents beaucoup plus agressifs. Aucun des jeunes, une fois envolé, ne revint au nid et les adultes continuèrent à les nourrir dans les environs. En conclusion, quatre raisons principales ont sans doute amené à la nidification de vautours fauves sur des arbres dans la Communauté de Madrid : l'augmentation importante de la population de cette espèce ; le manque de substrat rocheux dans la zone d'étude ; le fait que le vautour fauve est le rapace qui commence en premier son cycle reproducteur ; enfin, sa tendance naturelle à usurper les nids d'autres espèces, comportement qu'on retrouve sur les falaises et qui permet au couple de conséquentes économies d'énergie.

*Quercus, 185 de Juillet 2001
José Maria Traverso Martinez*



Vautour fauve,
Grands Causses
Dessin d'Yvan
Tariel à partir
d'une photo de
Fabrice Cahez.

GROUPE EST-EUROPÉEN DE TRAVAIL SUR LE VAUTOUR FAUVE

Du 20 au 22 octobre 2001
Deuxième réunion du groupe

BIBLIOGRAPHIE

Le vautour, mythes et réalités

Jean-Marie Lamblard.

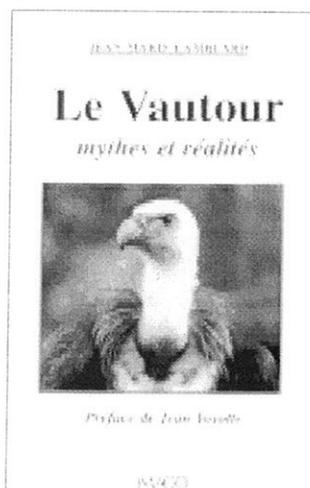
Ouvrage de 152 pages 140x227.

Editions Imago

Charognard se repaissant de chairs mortes, le vautour a fort mauvaise réputation et, dans notre imaginaire, évoque la puanteur, la laideur, la mort dans toute son horreur.

Pourtant, ne lui doit-on pas la fondation de Rome ? Les Parsis, dans les tours du silence, ne confient-ils pas aux vautours leur passage vers l'au-delà ? Les déesses et les reines de l'ancienne Égypte ne portent-elles pas un vautour en guise de couronne ? S'appuyant sur la réalité naturaliste et relevant subtilement une multitude de traces culturelles - dans les textes antiques, les récits des explorateurs, les traditions populaires... -, Jean-Marie Lamblard entreprend ici la juste réhabilitation du vautour. Il nous rappelle que cet animal pacifique, qui revient planer aujourd'hui dans le ciel de France, s'avère un éboueur utile et efficace qui nettoie pour se nourrir et nourrir ses proches.

Ainsi l'oiseau calomnié et méconnu, servi par une écriture érudite et passionnée, reprend peu à peu sa beauté, son envergure symbolique féminine et maternelle, et tout son mystère...



Jean-Marie Lamblard
Docteur en ethnozoologie
à l'Université René Descartes-Paris V

Le vautour fauve dans la péninsule ibérique

Juan Carlos Del Moral et Ramon Marti, SEO/BirdLife, Madrid, 2001, 140 pages.

L'ouvrage est un recueil des résultats du dernier recensement national espagnol et du premier recensement ibérique, coordonné avec le Portugal, l'ensemble réalisé en 1999. L'augmentation marquée de l'espèce dans les deux pays l'a conduite à un changement de catégorie et à être considérée comme " Hors de danger ". Cependant, lors de la présentation du recensement le 12 Juin passé au siège de SEO/Birdlife, l'idée a été émise que les nouvelles mesures sanitaires liées à la maladie de la vache folle pouvait inverser cette tendance.

Les résultats espagnols sont structurés et analysés par province. Le recensement portugais est organisé par bassin hydrographique et publié en langue portugaise. Le livre comprend également divers appendices avec des données sur la composition des différentes colonies, leur situation géographiques, les succès reproductifs, etc.

Extraits (résumés) du *Quercus* 185
Juillet 2001 p.60

POISON TOUJOURS AUX BALÉARES

L'usage illégal du poison se poursuit aux Iles Baléares. Pas moins de 47 milans royaux empoisonnés depuis 1992 conduisent l'espèce au bord de l'extinction avec seulement 10 couples à Minorque et 6 à Majorque en 2001. Sur 8 poussins marqués en 2000, 5 étaient retrouvés empoisonnés après seulement une année. Le vautour moine, malgré tous les efforts de la Fondation pour la Conservation du Vautour Moine pour le sauver, ne compte que 10 couples reproducteurs à Majorque : 11 individus ont été empoisonnés au cours de la décennie écoulée.

Une lueur d'espoir : un chasseur de Majorque vient d'être condamné à 6 mois de prison et 4 ans d'interdiction de chasser pour avoir utilisé du poison.

Jean-François Terrasse
Quercus n° 189, novembre 2001

Cette deuxième réunion du Groupe Est européen de travail sur le vautour fauve (EGVWG) s'est tenue, à l'invitation du centre NICCER (Nature Information Conservation Centre Eastern Rhodopes), à Madjarovo, situé au Sud-Est de la Bulgarie dans le massif montagneux des Rhodopes.

Étaient présents 37 participants venant de huit pays (Autriche, Bulgarie, France, Grèce, Israël, Macédoine, Suisse, Turquie).

Le positionnement du groupe sur la conservation des populations est-européennes a été confirmé, non pour rejeter les avis des collègues espagnols et français (au contraire !), mais pour se focaliser sur les populations en déclin de ces régions. Si une partie de la réunion fut consacrée à la mise en place des statuts du groupe et de son fonctionnement, les discussions ont largement porté sur le statut de conservation du vautour fauve, sur la coordination des programmes de réintroduction envisagés, notamment en Bulgarie, et sur la standardisation des méthodes de marquage, de suivi et de récolte des données.

Les membres du groupe ont exprimé leur souhait de suivre l'exemple de la coordination menée entre les programmes français. Une résolution à destination des autorités bulgares a été adoptée pour souligner le rôle des vautours et limiter les facteurs qui les menacent notamment l'usage de poison. Elle a été suivie, à la suite de la réunion, d'une résolution plus générale portant sur l'interdiction des pratiques entraînant l'empoisonnement direct et indirect, particulièrement par l'ingestion de plombs de chasse, dans ces pays est-européens et méditerranéens et notamment en Turquie.

Les informations sur l'EGVWG sont accessibles sur le site www.gyps.org et un groupe de discussion a été mis en place (<http://groups.yahoo.com/group/EGVWG/>) qui compte actuellement plus de 100 membres.

François Sarrazin
Université Pierre et Marie Curie
Paris VI
Laboratoire d'Ecologie
UMR-7625 CNRS
Email: fsarrazin@snv.jussieu.fr

PRÉSERVATION DU VAUTOUR FAUVE DANS LA PARTIE ORIENTALE DES ALPES ITALIENNES

Ce projet assez particulier a toute sa place au sein des différents programmes de conservation des vautours en Europe. Si le bilan ponctuel (nombre de couples formés et de jeunes produits par rapport au nombre d'oiseaux lâchés) est très mitigé, ce projet prend toute sa valeur en tant que zone d'estivage des vautours des Balkans. Enfin, il participe, comme les autres projets français, à la reconstruction des grandes voies d'erratique des vautours (Pyrénées espagnoles et françaises, Massif Central, Alpes françaises, Alpes italiennes et Balkans).

Yvan Tariel

L'objectif de ce programme est à la fois la préservation et la réintroduction de ce vautour en tant qu'espèce nicheuse dans la partie est des Alpes Italiennes. Cette espèce apparaît régulièrement dans les Alpes Orientales durant les mois d'été mais jamais ces populations en déclin n'ont été présentes en si petit nombre dans les Balkans. En été la population dans les Alpes est estimée entre 80 et 150 individus.

Les premiers lâchers de vautours fauves ont eu lieu en 1992. De nouveaux individus ont été ensuite libérés chaque année pour arriver à un chiffre de 60 oiseaux en tout.

Sur ces 60 oiseaux, 40 sont encore présents dans la colonie.

Les morts ont été dues essentiellement à l'électrocution (4), au choc contre une voiture (1), contre un train (1), à la chasse illégale (1), à la maladie (1) et autres causes inconnues (2). Parmi les oiseaux qui ont disparu, 3 ont été tués illégalement (1 en Autriche, 1 en Slovénie – il avait été repéré aux Pays-Bas, un autre en Albanie). 2 oiseaux ont rejoint d'autres groupes de vautours : l'un, une colonie récemment constituée dans les Abruzzes (Italie Centrale) distante de 450 km, l'autre une colonie proche de Salzbourg (Autriche) à 180 km de distance.

Les vautours fauves sont très attachés aux sites de lâcher et de nourrissage et il semble qu'ils ne s'aventurent que rarement, plus d'un jour ou deux, au-delà de 30 km du lieu de la colonie. Ils couvrent habituellement une aire d'environ 2-3000 km² qui devient beaucoup plus étendue au printemps et en été lorsqu'on les aperçoit traverser les pré-Alpes Juliennes et Carniques. Il est probable que, dans les années à venir, d'autres régions des pré-Alpes, de plus en plus visitées par les

vautours fauves, seront colonisées.

Les premières tentatives de nidification ont été enregistrées en 1993. Le nombre de couples augmente régulièrement au fil des années mais le résultat de la reproduction est mauvais : 1 oisillon en 1996, 1 en 1997 et 3 en 2000. Les raisons de ce demi-échec semblent liées à un manque de sites de nidification favorables ainsi qu'aux perturbations provoquées par les avions militaires, les parapentistes et la présence des grands corbeaux très nombreux sur les falaises proches du site d'alimentation.

Par ailleurs, la colonie et son site de nourrissage exercent une véritable attraction sur les vautours fauves arrivant des Balkans. Le nombre d'oiseaux a rapidement augmenté ces dernières années : plus de 30 en 1996, plus de 40 en 1997 et plus de 50 depuis 1998. La plupart des vautours sont dans leur seconde ou troisième année mais on observe aussi régulièrement des adultes. Ces vautours ont donc appris à reconnaître le site et à y retourner les années suivantes.

Quelle que soit l'époque, le nombre maximum de ces oiseaux présents sur le site est de l'ordre de 20-25. Les premiers individus sont observés en mars ou avril mais la grande majorité arrive durant la seconde quinzaine de mai et en juin. D'autres arrivées sont signalées fin août ou courant septembre lorsque de jeunes individus de l'année apparaissent en compagnie de quelques adultes qui ont terminé le cycle de reproduction.

À partir de la fin septembre, la présence de ces oiseaux sauvages commence à décroître, la majorité des départs ayant lieu en octobre. Depuis quelques années, un nombre

croissant d'oiseaux (15 cette année), ont commencé à hiverner sur le site, se joignant à la colonie. En conclusion, le nombre total d'oiseaux présents sur ce site se situe entre 60 et 80.

L'observation et le marquage effectués en Croatie depuis 1990 ont permis de faire d'intéressantes constatations en relevant les mouvements d'un certain nombre d'individus sur plusieurs années. Les résultats montrent que la grande majorité des vautours fauves viennent des colonies de Croatie, soit à 150/200 km du lieu où environ 100 couples nichent.

Pour la première fois cette année, nous avons prouvé la présence d'un vautour fauve provenant du sud de l'Espagne ainsi que d'un autre, encore présent dans la colonie, venant de France (Cévennes ou Pyrénées).

La colonie ainsi que le site d'alimentation attirent d'autres rapaces. Chaque année, des milans royaux sont signalés tandis que depuis 1992, six observations ont fait état de la présence du vautour percnoptère, quatre autres de celle du pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*), l'un de l'aigle de pomarin tacheté et une autre enfin de l'aigle impérial.

Fulvio Genero
VI. XXIII marzo, 6
I-33100 Udine
genero@tin.it

Mouvements
d'erratique estival
des vautours
fauves croates



UNIVERSITÉ D'ÉTÉ À AVILA : LES VAUTOURS À L'HONNEUR !

J'ai eu le plaisir de participer comme conférencier à une semaine de formation sur les vautours d'Espagne, d'Europe occidentale et parfois même du monde (Condors...) dans le cadre de l'Université d'été à Avila, Castille, en juillet 2001.

Organisées à la perfection par notre ami Fidel José Fernandez y Fernandez Arroyo, ces "Jornadas sobre buitres" furent un plein succès, à la fois par la qualité des intervenants que par celle de l'auditoire, au moins soixante-dix personnes très compétentes et passionnées sur le thème des rapaces nécrophages.

Fidel, rappelons-le, est un élève de Felix Rodriguez de la Fuente, celui qui, en 1960-1970, allait devenir le symbole espagnol de la protection de la nature et des rapaces. Outre ses publications – la revue *Fauna* en particulier – Felix s'est rendu célèbre par une série de films animaliers très forts et dont le côté spectaculaire, très conforme à l'âme espagnole, a joué un rôle déterminant dans l'émergence d'un formidable élan pour la nature sauvage ibérique.

Felix est mort en tournage animalier en 1980; mais avant, en 1974, il avait créé le fameux Refugio de Rapaces de Montejo, un rêve d'enfant pour voir revenir dans ce canyon du Rio Rianza en Castille tout ce que la faune ibérique a de plus prestigieux.

Fidel, en fidèle gardien du Refugio de Montejo, perpétue la mémoire de Felix en vouant sa vie à l'étude et à la protection de cette réserve, dont il dit avec fierté qu'il s'agit là de la plus importante colonie de vautours fauves de toute l'Espagne, et pourquoi pas du monde, où il vient de compter le chiffre exceptionnel de plus de 1.000 vautours fauves au dortoir.

Parmi les thèmes abordés, celui du poison en Espagne et son cortège funèbre de morts de vautours, de gypaètes ou d'aigles est hélas revenu trop souvent à l'avant-scène.

Le vautour percnoptère, grand sujet d'inquiétude des naturalistes espagnols

En Andalousie, par exemple, Consuelo Atencia Paez, de la Fédération Andalouse de Protection de la Nature, nous a révélé que les vautours percnoptères, avec 50% de chute de population ces dix dernières années, sont, avant les vautours fauves et moines, les indicateurs les plus sensibles de ce fléau... Là, le poison est destiné aux chiens errants et distribué par des éleveurs ou des chasseurs peu scrupuleux.

Dans le bassin de l'Ebre, une étude (José Luis Tella) portant sur 15.000km² autour de

Zaragose, révèle de 1985 à 2000 une chute dramatique de la population de vautours percnoptères de 75% ! Ceci signifie la disparition de 59 à 67 couples de ce petit vautour très sensible aux campagnes d'éradication des carnivores terrestres, principalement visés par les empoisonneurs-chasseurs, dans l'espoir de voir, grâce à ce "nettoyage", revenir les perdrix rouges à leur densité exceptionnelle d'antan...

L'agriculture est seule responsable, ici comme chez nous, de la perte du petit gibier, mais le réflexe de vengeance contre le renard l'emporte et fait disparaître avec lui les charognards.

Juan Carlos del Moral Gonzales (Société Espagnole d'Ornithologie, SEO-Birdlife) a présenté une communication très attendue faisant le point sur le recensement national du vautour percnoptère effectué en 2000. Encore un formidable travail de terrain et de synthèse où nous devons reconnaître et apprécier la remarquable aptitude à se mobiliser des naturalistes espagnols. L'importance des populations de rapaces de ce pays justifie pleinement cet investissement et doit nous montrer le chemin pour tenter de faire aussi bien chez nous.

Le bilan de 1316 couples certains, plus 151 probables, est difficilement comparable avec le dernier recensement de 1987-1988, (1324-1373), probablement surestimé pour certaines provinces. Une chose est certaine, cette population qui représente 80% des nicheurs européens, baisse globalement. On a vu que les déclinés peuvent atteindre 50% en Andalousie, voire plus de 70% dans le Sud de l'Aragon. La baisse est heureusement plus faible ailleurs comme les Asturies, Cantabria ou même la Navarre.

Dans le massif de Guara, en Aragon, David Gomez Samitier du "Fundo Amigos del Buitre" (Fonds des Amis des Vautours, FAB) a, de façon très véhémement et intelligente, obtenu le maintien des "muladares", ces décharges où les éleveurs et les paysans offraient leurs mules mortes... mais aussi toutes leurs carcasses d'animaux d'élevage au plus grand profit des vautours. La nouvelle législation européenne sur ce genre de décharge devrait aboutir à leur fermeture avant la fin 2002 et la crise de la vache folle qui frappe l'Espagne fait appliquer ces mesures de façon désordonnée et tellement soudaine que la survie des vautours est remise en question. Dans le Guara, cette montagne fantastique au Nord de Huesca, certainement l'un des paradis européens pour le gypaète, les vautours fauve et percnoptère, le travail de ces amis des vautours est très spectaculaire. Le vautour percnoptère (239 couples nicheurs en Aragon dont une centaine dans les montagnes où sévit le FAB) trouve sur certains charniers spécifiques (nourrissage à base d'œufs de poule en particulier) une nourriture saine et appropriée pour que les couples puissent continuer à élever des jeunes. Autour de chacun de ces points de nourrissage (certains sont fréquentés par des centaines de vautours fauves et des dizaines de percnoptères ainsi que par des groupes de gypaètes barbus pouvant aller jusqu'à 10 à 12



*Vautour fauve
dans les
Grands Causses.
Photo de
Fabrice Cahez.*

individus), des Centres d'interprétation à usage des touristes ou des habitants de ces régions font passer l'image la plus belle et la plus utile possible de ces rapaces.

Les vautours fauves espagnols dans la tourmente de la " vache folle " ?

Des chiffres plus précis sur le recensement de 1999 de vautours fauves (SEO-Birdlife) ont révélé que l'Espagne abrite 75% de la population mondiale de cette espèce et 85% de celle d'Europe (seuls la France, l'Espagne et le Portugal ont des populations en augmentation).

Si les chiffres officiels évoluent entre 17.337 et 18.070 couples nicheurs, il est conseillé d'apporter un coefficient de correction tenant compte de certains biais méthodologiques pour atteindre le chiffre vraisemblable de 22.455 couples et d'une estimation d'environ 69.000 individus !

Parmi les plus grandes colonies, on a cité le canyon de Rianza (Refugio de Montejo) avec 396 couples ou la Foz de Lumbier en Navarre avec 250 couples nicheurs.

Le poison est bien sûr cité dans les menaces graves avec des centaines de cas d'empoisonnements mais, pour l'instant, ces destructions n'affectent pas encore cette remarquable croissance démographique.

C'est enfin avec un grand intérêt que l'on a prêté attention à la communication d'Alvaro Camina Cardenal consacrée à l'incidence des mesures récemment prises par l'Espagne pour lutter contre l'ESB ou maladie de la vache folle. Certaines régions ont été jusqu'à organiser le ramassage des carcasses de bovins pour les faire incinérer ! Et la fermeture des décharges traditionnelles est à l'ordre du jour !

En rappelant (voir tableau ci-dessous) la place

prépondérante de l'Espagne, par rapport à l'Europe et parfois au monde, pour assurer la conservation d'une biodiversité exceptionnelle, l'orateur a d'abord rappelé les conditions traditionnelles de fonctionnement des " muladares " qui assuraient, jusqu'à très récemment, le nourrissage de cette gigantesque communauté d'oiseaux nécrophages (sans doute plus de 100.000 oiseaux !) au plus grand bénéfice des économies humaines et sans risque pour notre santé. On estime que cette méthode rapide, efficace et bon marché pour éliminer les cadavres d'origine domestique permettrait de faire disparaître de 10.000 à 20.000 tonnes de déchets carnés par an !

A l'heure actuelle, l'obsession des naturalistes et de l'Administrations espagnole est de maintenir cette biodiversité exceptionnelle, de trouver un moyen pour assurer la péren-

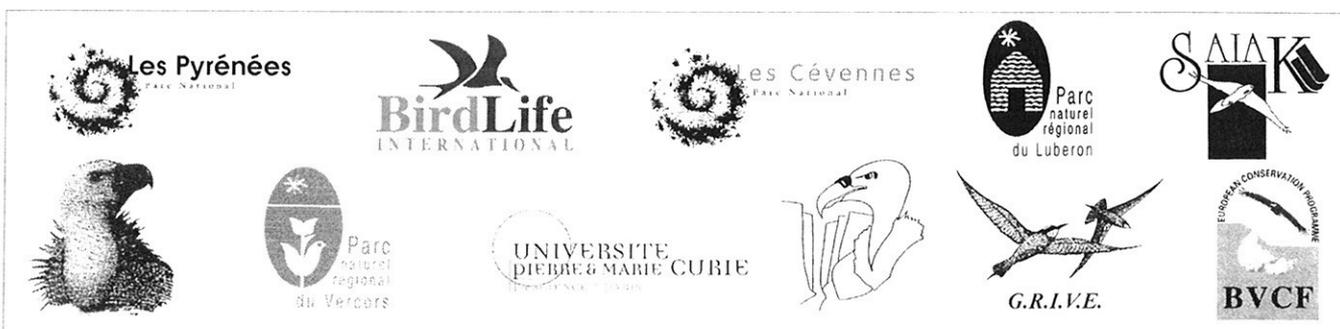
nité de cet équilibrage naturel, tout en adaptant la réglementation aux impératifs de la santé publique (ESB) et des réglementations européennes...

Les vautours ont réussi à traverser des siècles de cohabitation avec une humanité toujours en pleine évolution. Leur place à nos côtés, en ce début de troisième millénaire, dépend une fois encore de la volonté des hommes.

Michel TERRASSE
LPO/Mission Fir

Importance des populations espagnoles de rapaces nécrophages par rapport aux effectifs européens

	Estimation(couples nicheurs) Espagne (2000)	% de population européenne
Gypaète	70-80	80%
Vautour Percnoptère	1300	80%
Vautour Moine	1200	98%
Vautour Fauve	17 500 (+/- 22000)	85 à 95 %
Aigle Impérial Ibérique	130	100%
Aigle Royal	1200	20%
Milan Noir	9000	18%
Milan Royal (nid)	3500	7%
Milan royal hivernant		80%



Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO, BP 944, 75119 PARIS CEDEX 15
Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : mission-fir@lpo-birdlife.asso.fr

Conception, réalisation, maquette : Michel Terrasse, François Sarrazin, Yvan Tariel
Cette lettre d'information est éditée par la Mission Fonds d'intervention pour les rapaces de la LPO.
Document publié avec le soutien du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement.

LPO © 2002 – Reproduction interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur.

